

2
espèces

Flambé 104
Machaon 106



Flambé © G. Fontaine

Les Papilionidés



Cette famille compte sans doute les papillons les plus impressionnants et majestueux de notre faune. Munis de 6 pattes fonctionnelles, ils sont surtout répandus sous les tropiques et comptabilisent environ 550 espèces décrites dans le monde, parmi lesquelles les Ornithoptères qui figurent en tête de liste dans les collections entomologiques.

Deux grandes espèces jaunes à taches ou bandes noires



Les ailes sont prolongées par une queue bien visible plus ou moins effilée.

Les Papilionidés sont seulement scindés en 2 sous-familles sur le territoire national :

- **les Parnassinae** (Apollons) sont représentés par 3 espèces montagnardes blanches à taches sombres et parfois à points rouges ; ils ne concernent donc pas le Poitou-Charentes,
- **les Papilioninae** comptent 6 espèces en France continentale et une endémique tyrrhénienne. Parmi les espèces continentales, 4 sont intimement liées aux contrées méridionales et provençales et ne concernent donc pas le Poitou-Charentes. Les 2 autres, présentes dans la région, le sont sur la quasi-totalité du territoire national.

Il s'agit de 2 grandes espèces jaunes à taches ou bandes noires dont les ailes postérieures, au bord abdominal concave, sont prolongées par une queue bien visible, plus ou moins effilée. Bivoltines, elles sont visibles de début mai à la mi-octobre sur une large gamme de milieux ouverts à semi-ouverts, généralement bien fleuris (pelouses, prairies, friches, landes, clairières et ourlets forestiers, jardins...). Très bons voiliers, le Machaon et le Flambé sont susceptibles d'être observés loin de leurs sites d'émergence. Les imagos, très territoriaux, sont régulièrement observés en alimentation sur diverses plantes à fleurs, dont les ornementales, à l'image des buddléias.

Les œufs, lisses et sphériques, sont pondus un à un sur diverses plantes-hôtes de la famille des Apiacées (pour le Machaon) ou des Rosacées (pour le Flambé) dont les chenilles dévoreront les feuilles en

délaissant les nervures. Après une incubation allant de 7 à 24 jours (L2000), émergent les chenilles qui présentent un organe défenseur odoriférant, bifide et érectile à l'arrière de la tête : l'*osmaterium*. En cas d'agression, ce dernier secrète des composés chimiques répulsifs, appelés terpènes.

Alors qu'aux 2 premiers stades, les larves noires présentent une « selle » blanche et des verrues garnies de soies fourchues, les stades suivants ont un aspect totalement différent, glabre, avec en commun une coloration au moins partiellement verte. La chrysalide se forme au bout d'un mois environ et 5 stades larvaires successifs. Elle est succincte, fixée verticalement à son support par une ceinture de soies thoraciques, et présente 2 pointes au niveau de la tête. C'est sous cette forme que les 2 espèces de la région passent l'hiver.

Différencier les chenilles



Chenille de Flambé © N. Wilding



Chenille de Machaon © P. Rouillier